

me demander si ce moi est permanent ou impermanent ? »

Le roi posa encore cette question : « Dans la multitude des enfers, quand des lames tranchantes dépècent le corps et le dispersent en tous lieux, est-il vrai que l'individualité subsiste toujours ? » (*Na-k'ia-*)*sseu na* répondit : « Prenons une comparaison : quand une femme mange des gâteaux, de la viande, des melons, des légumes, tous ces aliments se dissolvent et se transforment ; mais quand elle devient enceinte, au moment du *ko-lo-lo* (*kalala*, l'embryon à son premier degré) il n'y a encore qu'une minuscule poussière ; comment se fait-il que celle-ci se développe de plus en plus sans se dissoudre et sans se transformer ? » Le roi répondit : « C'est un effet de la force du *karman*. — Dans les enfers, répliqua (*Na-k'ia-*)*sseu-na*, c'est de même par la force du *karman* que le principe de l'individualité peut se conserver. »

Le roi posa encore cette question : « Quand le soleil est au firmament, sa forme reste toujours identique à elle-même ; comment se fait-il qu'en été il soit très chaud et qu'en hiver il soit très froid, qu'en été les jours soient longs et qu'en hiver les jours soient courts ? » (*Na-k'ia-*)*sseu-na* répondit : « Sur la montagne *Siu-mi* (*Sumeru*) il y a une voie supérieure et une voie inférieure ; en été, le soleil passe par la voie supérieure ; le chemin est plus lointain et le parcours est plus lent ; (en outre, le soleil) se réfléchit sur la montagne d'or ; voilà pourquoi les jours sont longs et pourquoi il fait chaud. En hiver, le soleil passe par la voie inférieure ; le chemin est plus proche et le parcours est plus rapide ; (en outre, le soleil) se réfléchit sur l'eau de la grande mer ; voilà pourquoi les jours sont courts et pourquoi il fait très froid. »